ARCHIVES GALERIE LWS

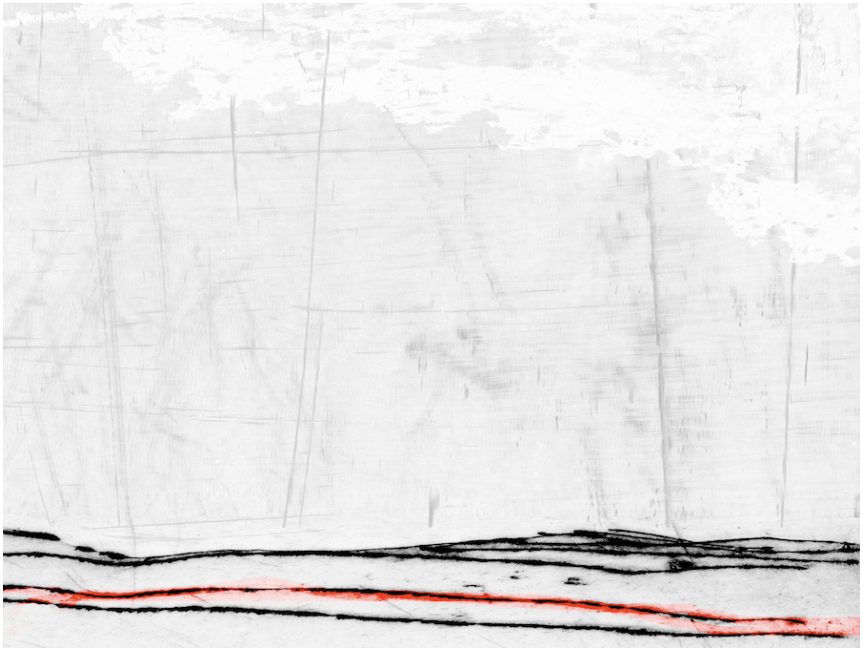
paysages de l'exil

du 29/09/2010 au 09/10/2010

ARTISTES

isabelle taourel

photographie, dessin, estampe



Leurs images nous hantent. A pied, dans des bateaux de fortune, dans les soutes d'un avion, à toute force, ils tentent de fuir la misère, la faim, la privation de liberté. Ces hommes, ces femmes, ces enfants parfois, Isabelle Taourel n'a pas choisi de nous les montrer.

Renouant avec une grande tradition picturale, elle a simplement voulu suggérer les paysages de l'Exil. Pas une forme humaine dans ces espaces infinis, aucun signe de vie, rien si ce n'est des chemins qui semblent mener vers des horizons incertains. Sont- ce des déserts ? Des plaines immenses ? Peu importe, ici ce sont les paysages qui disent les hommes, leurs drames, leurs errances. Il y a chez Isabelle Taourel un remarquable art des lignes, lignes de front s'entend, qui ne peuvent se résoudre à dessiner de véritables perspectives. Les horizons, fussent-ils infinis, apparaissent comme bouchés, incapables de proposer aux errants de passage le moindre espoir de vie nouvelle.

Ici, l'art du paysage, de la suggestion du paysage devrait-on dire, ne peut se concevoir sans référence à l'art de la parole, à certains discours. L'absence d'humanité, l'inhumanité même de ces oeuvres, renvoient à notre indifférence, à notre incapacité à vouloir voir et entendre la détresse de ces hommes, nos semblables.

Le paysage, dit-on, naît d'une distanciation. De soi à l'espace. En artiste, mais aussi en grande cadreuse, Isabelle Taourel nous offre le recul nécessaire, la juste distance qui nous permettent, à nous spectateurs-citoyens, d'être interpellés par l'extraordinaire aridité de ses visions. Ainsi donc, le paysage peut-il être source d'engagement.

Regardez-les, observez ces traits, interrogez-vous sur ces masses sombres, scrutez l'infini, et vous verrez alors surgir de nulle part ces êtres harassés. Ne bougez pas tant qu'ils ne vous ont pas interpellés, eux les grands absents de ces paysages ; mais quand vous les aurez enfin croisés, vous n'oublierez plus jamais ces paysages de l'Exil.

Rares en peinture sont les paysages qui bouleversent, sinon par leur beauté. Très rares sont ceux dans lesquels on arrive à percevoir l'écho du cri des hommes. Tendez l'oreille, pour une fois. Dans la désolation de ces plaines immenses, n'est-ce pas, justement, le cri des hommes oubliés que l'on arrive à percevoir ?A l'occasion de cette exposition, présentation de l'ouvrage éponyme, publié aux éditions Nina Beskow

---

commissariat : Nina Beskow
